



S'ÉPARGNER DE MULTIPLES VOYAGES D'AFFAIRES

TÉMOIGNAGE Sous l'enseigne de la quatrième révolution industrielle, le forum collabore étroitement cette année avec les plus grands instituts scientifiques, dont en Suisse l'EPFL et l'EPFZ, pour examiner notamment la problématique de l'intelligence artificielle. L'Université de Genève, de son côté, se rend depuis plusieurs années à Davos. L'établissement fait partie des 21 universités triées sur le volet qui se réunissent officiellement dans la station grisonne. «Davos donne une impulsion efficace aux relations entre les universités partout dans le monde. Cela nous permet de rencontrer les dirigeants des plus grandes écoles et de nouer des partenariats stratégiques, avec des entreprises également», explique son recteur Yves Flückiger. De quoi éviter des allers-retours dans le monde entier pour rencontrer ses pairs. «En quelques jours, il est possible de sceller des collaborations d'envergure qui se concrétisent tout au long de l'année. Les milieux académiques manquent souvent d'opportunités de rencontre avec certains secteurs. A Davos, nous avons pu par exemple mettre en place un projet dans le domaine du trading avec Singapour très rapidement», illustre Yves Flückiger. Après presque un demi-siècle d'existence, le rendez-vous de Davos ne s'essouffle pas, selon le recteur de l'Université de Genève. Au contraire. «Je suis impressionné par la fidélité des participants.»